



C'est à Antoine-Samuel que l'on doit la construction du château, attesté dès 1744, et des jardins, représentés en 1756 sur l'Atlas de la Conduite de Saint Clément, autrement dit de l'aqueduc des Arceaux. Ce plan de 1756 laisse apparaître le château, prolongé par un vaste quadrilatère fermé par un mur, sans autre indication concernant le dessin des jardins. Il est probable que la composition générale de ceux-ci ait été réalisée plus tard, car l'Atlas était précis dans ses relevés. Deux pavillons d'entrée et de vastes communs, aujourd'hui disparus, fermaient la cour d'honneur et l'espace du château, à l'ouest.

Antoine-Samuel  
Bonnier d'Alco



Une architecture  
classique

L'architecture du château, du début du XVIII<sup>e</sup> siècle, est de facture classique, sobre et épurée. Les façades en pierre de taille adoucissent la rigueur d'un plan rectangulaire massif. Les ornements en corniche et le saillant des encadrements leur donnent un aspect raffiné. Les jardins sont aménagés par degrés, selon un axe de symétrie recoupé de petites allées. Ils associent deux plans horizontaux liés par un escalier élégant, à double volée. Une fontaine en souligne l'effet. L'ordonnement est représentatif des grandes compositions adoptées

autour de Montpellier par les architectes des «folies» et les créateurs de jardins au XVIII<sup>e</sup> siècle. Le bien resta longtemps propriété de la famille d'Alco. Après la mort d'Antoine-Samuel, en 1769, sa veuve prit la direction des affaires. Son fils Angé-Elisabeth Bonnier d'Alco (1750-1799), ouvert aux idées de la Révolution, devint un conventionnel important. Plénipotentiaire de la République, il est assassiné à Rastadt. Son éloge funèbre est prononcé devant les Cinq-cent : «Bonnier commence et finit sa vie par un malheur. Il naît noble et meurt assassiné». Au XIX<sup>e</sup> siècle, le domaine fut plusieurs fois revendu, jusqu'à son acquisition, en 1910, par Maurice Chassant, professeur à l'École d'agriculture, puis par le Département de l'Hérault, en 1980.

Alix Audurier Cros,  
géographe et historienne des  
parcs et jardins.



### Accès

Mas d'Alco / Hôtel  
du Département  
1000 rue d'Alco  
Montpellier



### Renseignements

Direction  
de l'Équipement Rural  
et de l'Action Foncière,  
Service Espaces Naturels  
et Domaines  
Départementaux  
Tél. : 04 99 58 81 10

Service  
du Patrimoine Culturel  
Tél. : 04 67 67 64 26



IMPRIM'VERT®

Conseil général de l'Hérault  
1000, rue d'Alco  
34087 Montpellier cedex 04  
Tél. : 04 67 67 67 67



herault.fr

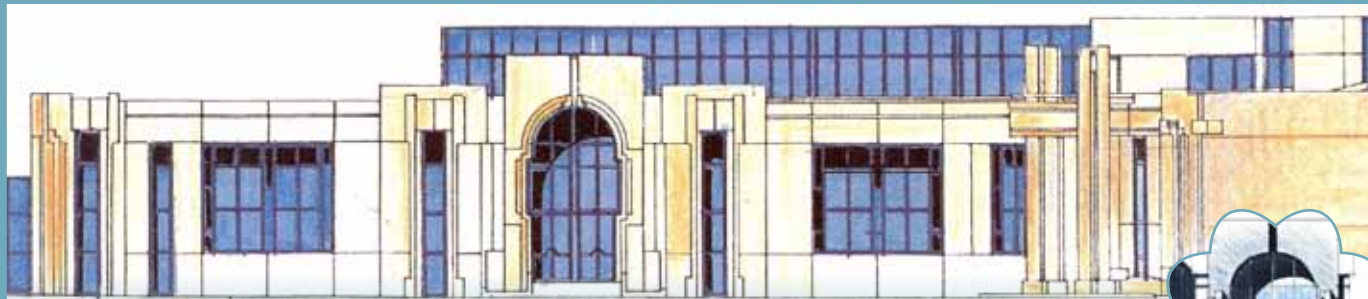
Direction de la communication du Département de l'Hérault - Création: LOWE STRATEJUS - Photos: Service du patrimoine culturel, PASCAL, CC BY, D.R. - Juillet 2020



Montpellier

# Le domaine d'Alco et l'Hôtel du Département





## L'Hôtel du Département



1963-1964



2009

### La genèse du projet

Bien avant que ne rentre en application la loi sur la décentralisation, la multiplication des domaines d'intervention de la Préfecture et du Conseil général (qui partageaient alors les mêmes locaux) et la complexité de leurs tâches ont été à l'origine d'une forte croissance des besoins en personnel et en espaces. Le 6 juin 1978, le Conseil général se rangeait au principe du transfert de la totalité des services dans des constructions neuves en périphérie de Montpellier. Différents lieux sont alors envisagés. Après étude comparative, le choix du site du Mas d'Alco est arrêté le 25 juin 1979.

L'acquisition fut réalisée en janvier 1980 et le programme définitivement mis au point en 1981.

### Le concours

Dix-huit candidats sur soixante-quinze postulants furent retenus sur dossier. Sur les six esquisses finalement présentées en première phase du concours, seules trois furent retenues que leurs concepteurs furent invités à développer, en vue de la sélection finale. Au terme d'un concours de très haute volée, c'est le projet des Architectes Urbanistes Associés Robert Crouzet, Jean-Louis Michel et Pierre Tourre qui remportera l'adhésion du jury.

### Les trois axes

Ce projet s'articule autour de trois axes urbanistiques majeurs. Le premier axe est précisément celui du domaine d'Alco : demeure et jardin à la française. Le deuxième axe, perpendiculaire au premier, complète le tracé directeur de la place vers l'entrée du Conseil général, assignant l'implantation de ce bâtiment à angle droit du Mas. Le troisième axe, qui est la bissectrice des deux précédents, correspond à une entrée des services de l'administration.

Les échelles retenues pour la composition architecturale, dans un style post-moderne, assurent une continuité

au niveau de la forme urbaine tout en introduisant un contraste fort, adouci par les reflets du ciel et le nuancier des couleurs, ivoire et bleu.

### La réalisation

Le permis de construire fut délivré par arrêté préfectoral en date du 6 juin 1985. Les travaux de la première tranche démarrèrent en septembre/octobre 1985 et les bâtiments furent livrés le 16 octobre 1987. La deuxième tranche sera quant à elle achevée le 15 décembre 1989. Après plus de dix années d'études et de travaux, l'Hôtel du Département de l'Hérault sera inauguré le 12 janvier 1988 en présence du Président

de la République française François Mitterrand.



### Quelques chiffres

Superficie du terrain  
112 000 m<sup>2</sup>

Salons de réception  
870 m<sup>2</sup>

Salle du Conseil  
310 m<sup>2</sup>

Salle des commissions  
270 m<sup>2</sup>

Restaurant self cafétéria  
550 m<sup>2</sup>

Crèche halte-garderie  
500 m<sup>2</sup>

Foyer bibliothèque  
140 m<sup>2</sup>



## Le domaine d'Alco

Aux côtés de l'Hôtel de Département, témoin contemporain du mouvement de la décentralisation, le petit « trésor » constitué du château d'Alco et de ses jardins du XVIII<sup>e</sup> siècle, inscrit également le site dans le temps long.

## La naissance du Domaine

À la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, les terres dites d'Alco, Malbosc et Valalibert (qui semble être l'ancien nom du tènement), sont acquises par la famille Alamandin, avant que le bien ne passe, en 1491, à Pierre Galopin. En 1699, Antoine Bonnier épouse en second mariage, Charlotte de Comte, fille du seigneur de la Colombière et de Montmaur. Il est le fils d'Antoine Bonnier, riche marchand drapier de Montpellier. Son frère Joseph Bonnier est le propriétaire du château de la Mosson. Les métairies d'Alco et de Malbosc dépendent alors de la seigneurie de la Colombière. Elles furent ainsi jointes au patrimoine des héritiers d'Antoine et Charlotte, dont Antoine-Samuel, né en 1704, qui prit le patronyme de Bonnier d'Alco. Trésorier royal, Antoine Bonnier acheta la charge de Président de la Cour des Comptes, Aides et Finances du Languedoc. Il essaya en vain de protéger son frère Joseph, au moment de sa disgrâce qui entraîna la vente du domaine Bonnier de la Mosson et la dispersion de ses biens.